

Dès la Première, le 6 Août 1666 par la Troupe du Roi au Palais-Royal, "le Médecin malgré lui" connaît un grand succès, non démenti depuis. Il est vrai que cette comédie-farce de Molière condense une grande part de ses expériences, - toutes ces années passées sur les routes du Sud de la France où "l'Illustre Théâtre" promène ces fabliaux et farces bien françaises, tout en s'enrichissant de l'art des comédiens Italiens, qu'il côtoie alors -.

L'intrigue est simple : Sganarelle, honnête faiseur de fagots, mais buveur, et qui bat sa femme, deviendra médecin contre son gré et ne mettra pas longtemps à profiter des avantages de la profession tout en aidant les amants à se libérer de la tyrannie paternelle.

Aucun des personnages n'échappe au regard critique de l'auteur et personne ne résistera au comique de ces situations, de ces mots, de ce fatras absurde et du déroulement imprévisible de l'intrigue.

Mettant à profit les compétences personnelles des comédiens de la troupe Prélude - par ailleurs presque tous musiciens - , l'œuvre a été enrichie de différentes musiques : Outre l'Ouverture, et la "Chanson de la bouteille" seuls vestiges de la musique que Lully avait composée pour cet œuvre, nous avons inséré des extraits de ses opéras, mais aussi plusieurs chansonnettes ou "Brunettes" de l'époque, le tout suivant le développement de l'action. Ces pièces, le plus souvent d'origine populaire, ont été choisies en accord avec la tonalité générale telle que Molière l'a voulue quand, par exemple, il introduit tel ou tel personnage familier, dont il transcrit phonétiquement le langage tel qu'on le parlait à l'époque (même à la Cour), et tel qu'on peut encore l'entendre par nos aînés, presque inchangé, dans certaines régions de France, - en Berry par exemple -.

Enfin, malgré le regard acéré de Molière, qui ne recule devant aucune réalité et ne fait de cadeau à personne, les personnages deviennent presque sympathiques jusque dans leur bêtise ... Et, paradoxalement, on sort de ce spectacle sans concession, plutôt réconforté par la liberté, la force du texte, et son humour irrésistible.

DISTRIBUTION

SGANARELLE	<i>mari de Martine</i>	Pierre Siksik	ténor
MARTINE	<i>femme de Sganarelle</i>	Madeleine Naturel	clavecin
M. ROBERT	<i>cousin de Sganarelle</i>	Gilles Naturel	violon baroque
VALÈRE	<i>domestique de Géronte</i>	Sylvain Sérougne	basson
LUCAS	<i>mari de Jacqueline</i>	Guillaume Naturel	violoncelle, luth et chant
GÉRONTE	<i>père de Lucinde</i>		
et THIBAUT	<i>père de Perrine, paysan</i>	François Naturel	flûte traversière baroque
JACQUELINE	<i>nourrice, femme de Lucas</i>	Nell Froger	soprano
LUCINDE	<i>fille de Géronte, Perrine</i>	Angela Werner	soprano, flûte traversière baroque
LÉANDRE	<i>amant de Lucinde</i>	Antoine Naturel	épinette, chant
PERRINE	<i>fille de Thibaut</i>	Angela Werner	soprano et flûte baroque
		Michel Victorovitch	violon baroque
		Margot Naturel	violon alto
		Amélie Michel	flûte traversière baroque

MISE EN SCENE et COSTUMES: Madeleine Naturel
DIRECTION DE L'ORCHESTRE: Gilles Naturel
REGIE: Jörg Werner
DIRECTION ARTISTIQUE: François Naturel
Contact: 06 83 56 87 05 - **Site WEB:** troupeprelude.jimdofree.com

MUSIQUES :

Prologue (Lully: *Achille et Polixène*) - orchestre

Ouverture (Lully: *Le Médecin malgré lui*) - orchestre

1er acte

Vengeons-nous... - (Lully : *Psyché*) - Angela Werner

Où estes vous allez - (Lully : *Trios de la Chambre du Roy*) - 2 flûtes

A la fin, cette bergère (Brunette jouée aux Cordes)

Ouverture (Lully - *Achille et Polixène*) - orchestre

2ème acte

C'est perdre les plus beaux jours (Brunette éd. Ballard 1703) Nell Froger

J'allais au marché ce matin (Brunette, Ballard édit.) Guillaume Naturel

Vous chantez sous ces feuillages... (Lully : *le Triomphe de l'Amour et de Bacchus*) A. Werner

Ah! que vos yeux sont adorables (Brunette) Antoine Naturel

Entrée des Génies de Thalie - (Lully) orchestre

Rondeau - orchestre

Chaconne (Lully : *Achille et Polixène*) - orchestre

3ème acte

Ritournelle (Lully : *Le Bourgeois Gentilhomme*)

Bergère, ma bergère... (Brunette du Berry) duo

Plainte (Marin Marais : *Pièces en trio pour les flûtes, violon et dessus de viole* - Paris 1692)

Cessez, père implacable... (d'ap. Lully : *Armide*) Angela Werner

Que l'on doit être heureux... (Lully : Choeur final de *Thésée*)

Entrée triomphale de Thésée (Lully : *Thésée*) orchestre